

L'ÉGLISE DE GAUGEAC

(Photos Jack Pialat)

A la sortie de Monpazier en direction de Biron, un panneau sur la droite indique la direction de l'église de Gaugeac. Une petite route en lacet, conduit jusqu'au sommet du plateau où l'on découvre, dominant les vallons environnants, l'église « St-Pierre-ès-liens », qui veille sur son petit cimetière enclos de murs.

HISTOIRE:

Maubourguet (le Périgord méridional) cite la nomenclature de la bulle papale d'Eugène III, rédigée en 1153. On y trouve la mention de Sancti Piétri de Gaviac (St-Pierre de Gaugeac), comme étant une possession de l'abbaye de Sarlat.

En 1317, elle est rattachée à la collégiale de Capdrot et le reste en 1490 lorsque le chapitre est transféré à Monpazier.

Gaugeac devait à l'origine être une paroisse importante car dans le registre paroissial de 1789 (archives départementales) on relève une note du curé Lascombe : « On n'a nulle connaissance de l'époque de l'institution de la paroisse de Gaujac mais le curé de l'époque était gros décimateur avant l'érection du chapitre de Capdrot par le pape Jean XXII en 1314 ... »

LE PLAN:

A l'origine c'était une nef longitudinale suivie d'une travée d'avant chœur et d'une abside en hémicycle.

A posteriori sur le gouttereau nord on a rajouté la chapelle que l'on voit aujourd'hui.

DESCRIPTION:

L'extérieur :

L'église s'ouvre par une porte en plein cintre sous un charmant auvent rustique. En partie haute de la façade, à l'emplacement habituel d'un oculus, une toute petite fenêtre reçoit la lumière du couchant.



Les murs sont construits en un moyen appareil régulier de calcaire ocre, de provenance locale.

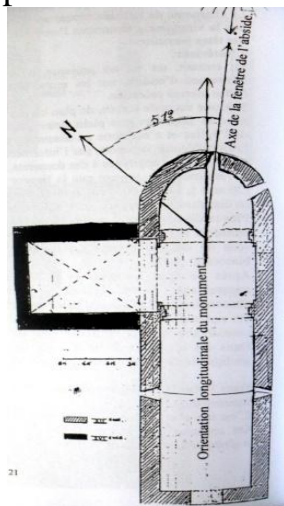
Parti assez peu courant, c'est au milieu de l'édifice (à l'aplomb de l'endroit où à l'intérieur, comme on le verra plus loin, la nef débouche sur une travée d'avant chœur), que l'on a édifié un clocher-mur.

C'est une belle construction, à trois campanaires ouvertes au même niveau, sous une crête horizontale. Seule l'ouverture centrale est occupée par une cloche, qui porte la date de 1753 et est ornée sur la panse d'un décor fleurdelisé.

Deux croix de pierre échancrées somment la faîtière.

En contournant l'église par le nord, on découvre, passée la chapelle rajoutée, une belle abside semi-circulaire percée d'une fenêtre axiale en plein cintre, légèrement désaxée vers le sud par rapport au centre de l'hémicycle.

La charpente de l'abside repose sur une forte corniche soutenue par des corbeaux. Sur la vingtaine que compte l'ensemble, cinq seulement sont sculptés, ils portent des têtes humaines.



L'intérieur :

En entrant, on est en présence d'une première travée de nef sous lambris. L'absence d'enduit, sur les murs, permet de découvrir un appareil régulier de belles pierres calcaires. Suit une seconde travée, de plan carré, voutée en

berceau, qui s'ouvre et se ferme sous de superbes arcs plein cintre à double rouleau. (Nous sommes ici au milieu de l'église et c'est donc au-dessus du premier arc qu'est édifié le clocher-mur). Les doubleaux reposent, par l'intermédiaire d'impostes chanfreinées, sur des piles rectangulaires appuyées à des dosserets.

A l'examen, en voyant que la largeur de cette travée est légèrement supérieure (20 cm), à celle de la nef et du chœur, on comprend que l'on a voulu de la sorte, en élargissant cet espace, matérialiser un transept symbolique.

Plus tardivement, on y a rajouté, en la greffant sur le mur nord, une chapelle, sous croisée d'ogives, à la clef ornée de deux croissants de lune. Cette chapelle s'ouvre sous un arc qui occupe tout l'espace entre les piles. Son claveau central est blasonné.

Après ce faux transept, voici l'abside, on l'on peut admirer l'harmonieux appareillage du cul de four, ici encore en effet, la pierre à nu permet une observation intéressante du mode de construction.

On remarquera que la hauteur sous voûte, de l'avant chœur et de l'abside, est considérable pour un édifice de cette dimension.

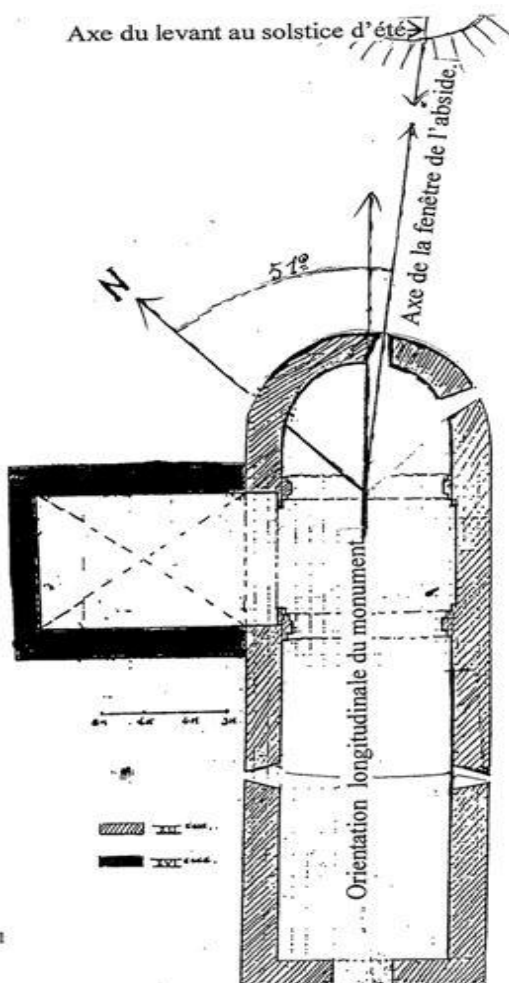
Dans cet ensemble d'une très grande sobriété, une belle corniche chanfreinée souligne le départ des voûtes tant du berceau que du cul de four.

Dans l'abside, le léger décalage vers la droite de la fenêtre centrale suscite une interrogation. C'est une observation à la boussole qui va nous donner la réponse. On constate, que le monument lui-même, étant dans son axe longitudinal, « globalement orienté », non pas vers « l'est », mais vers le « nord-est », soit au levant du solstice d'été, on a fait une « correction » en déportant la fenêtre, avec pour objectif de la placer exactement dans l'axe du soleil à son lever du 21 juin.

Mobilier :

Attachants dans leur simplicité modeste, on voit à l'entrée, une cuve baptismale et un bénitier, tous deux monolithes.

Notons enfin que la petite chapelle rajoutée, les responsables locaux ont mis en valeur une jolie vierge à l'enfant du XIXème siècle.



Eglise de Gaugeac : le déport de la fenêtre centrale de l'abside.
 comme c'est parfois le cas pour certaines églises romanes, le monument est ici orienté non pas vers l'Est mais vers le soleil levant du solstice d'été, qui correspond pour nous à « Nord + 51 degrés ». Or l'édifice lors de sa construction n'ayant pas été bâti selon l'axe absolu recherché, tout porte à croire que l'on a voulu « rattraper » le petit décalage existant, en procédant à un léger déport de la fenêtre, de façon à ce que cette ouverture symbolique, soit rigoureusement face aux rayons du levant à la date de 21 juin.

FIN